



Laboratoire Musidanse/UFR ARTS/Paris8

**Organisation: Christine Roquet et Fabien San Martin**

*Cette journée d'études a bénéficié  
du financement du Laboratoire Musidanse de Paris 8*

# Les sons et les gestes ouvriers dans la musique et la danse contemporaines

## LUNDI 24 MARS 2025

### Présentation détaillée/abstracts

ENTRÉE LIBRE  
*dans la limite  
des places disponibles*

Contact :  
fabien.sanmartin02@univ-paris8.fr



# PROGRAMME DE LA JOURNÉE D'ÉTUDES DU 24 MARS 2025

## Abstracts des communications

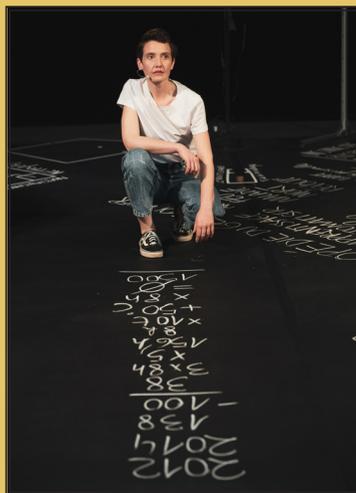
A1 163 (Studio de danse) / Salle A 128

### 1<sup>ère</sup> partie – Studio de danse :

**SYLVIE BALESTRA** (*chorégraphe*)

↪ Une encyclopédie du geste au travail

Sylvie Balestra présentera son encyclopédie du geste au travail qui regroupe, sous forme de plateforme numérique, dix années d'enquêtes de terrain auprès de travailleurs et de travailleuses de divers corps de métiers. Sylvie Balestra est allée à la rencontre de ces personnes, pour les interroger sur leurs gestes, leurs sensations et leur corps engagés dans le travail. Ces observations ont donné lieu à plusieurs créations chorégraphiques. Avec cette encyclopédie en ligne, et sa version conférence dansée, *L'encyclopédie du geste ouvrier*, elle révèle ce qui est invisible : à la fois la partie immergée de la démarche artistique d'une chorégraphe, ce qui nourrit ses créations, et le quotidien des travailleurs et travailleuses.



### Bio-bibliographie

Danseuse-chorégraphe, formée à la danse contemporaine, à l'anthropologie et aux pratiques somatiques. Elle s'appuie sur ce parcours pour constituer une méthodologie de travail de terrain qu'elle déploie depuis 2010 dans la compagnie SYLEX. L'Encyclopédie du geste au travail regroupe une conférence dansée et une plateforme en ligne donnant accès à ces recherches sur le corps engagé au travail. Par ailleurs *Grrrrr*, son solo rituel dansé pour tous, est en tournée depuis 2017 en France et en Europe avec plus de 500 représentations.

**ROMAIN PANASSIÉ ET NATHALIE ADAM** (*Enseignant-e-s/Université Paris 8*) :

↪ Le système de l'*Effort* de Rudolf Laban

En 1947, Laban publie *Effort* (Rudolf Laban et Frederick Charles Lawrence, *Effort: Economy of Human Movement, Plymouth: Macdonald & Evans, 1947*). Sous cette unique appellation sont enchâssés plusieurs éléments : l'(im)pulsion à agir ou *antrieb*, de l'ordre du désir ; la « disposition à agir » qui prépare le mouvement ; la manifestation physique de l'acte ; l'aspect intérieur proprement humain, l'intention psychique qui l'accompagne. Il s'agit d'une approche qualitative du geste dansé, complémentaire à la cinétographie labanienne. Nous présenterons ce système et ses enjeux pour la recherche actuelle dans le domaine de la lecture du geste.

## 2nde partie – salle A 128 :

**NICOLAS FRIZE** (*Compositeur*)

↪ Créations et monde du travail

### **Le monde du travail est en situation de formuler une offre culturelle**

Beaucoup de mouvements musicaux qui semblaient être simplement inscrits dans l'histoire de la musique étaient en réalité d'abord inscrits dans l'industrialisation et le monde du travail : il en est du cubisme comme du bruitisme au début du siècle, et la musique concrète ne s'est pas penchée par hasard dans les années 50 sur l'écoute de la matière, des objets, des paysages et des gestes...

J'ai réalisé un certain nombre de campagnes de mémoire sonore du travail – en position « d'écouteur public », enregistré usines, bureaux, hôpital, centre de recherche... Pourtant, il ne suffit pas d'une mémoire réaliste des sources sonores, des machines et des gestes, il faut aussi capter la pensée, la traduction de ce qu'elles représentent ; la mémoire sinon, demeure « muette ». Capter des sons, ce n'est pas les écouter tels qu'ils existent mais tels que les gens qui travaillent les perçoivent.

La création musicale dans ce contexte contourne l'organisationnel, le technique, le rationnel..., sa matière première est le sensoriel, le sensible, l'indicible...

J'ai réalisé des centaines d'entretiens de salariés dans divers lieux de travail, réalisant que personne n'entend parler ceux qui travaillent ; les interviewés eux-mêmes découvrent leurs paroles en répondant à des questions concrètes qu'on leur pose !

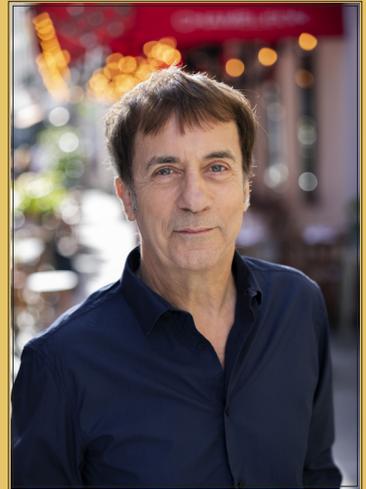
De ces entretiens, est né le journal TRAVAUX / douze numéros qui visent à faire émerger la personne dans la fonction, replacent le travailleur (qui ne nomme que le statut) dans sa situation réelle de travaillant : celui qui investit, à son insu souvent, toute sa sensibilité, sa subjectivité, sa force cognitive ... dans son activité !

### **Biographie**

Les partitions de Nicolas Frize sont prioritairement destinées aux concerts, même si une autre partie de son activité concerne la recherche ou les musiques appliquées.

Ses créations sont souvent l'aboutissement de longues résidences, impliquant les lieux, leur usage ou leur histoire, les populations, les objets ou matériaux rencontrés ; elles sont le fruit de dispositifs et processus artistiques fortement immergés.

Pour ce faire l'artiste, souvent, sollicite philosophes, historiens, anthropologues, entreprend un travail minutieux d'écoute, d'enregistrements et d'entretiens avec les « occupants » des lieux, avant d'associer les interprètes professionnels. Les captations sonores ou les témoignages qu'il collecte sont envisagés dans leurs résonances sociales, culturelles, politiques. C'est l'ensemble de cette immersion qui instruit l'œuvre finale...



Il mène par ailleurs depuis une trentaine d'années des travaux théoriques et pratiques sur divers sujets sociaux, en particulier l'environnement sonore urbain, le monde du travail, l'univers carcéral... Il a écrit plusieurs ouvrages sur ces trois champs (entre autres).

[www/nicolasfrize.net](http://www.nicolasfrize.net)

### **Les Musiques de la Boulangère**

L'association est une structure de création, de recherche, de production, de formation et de diffusion musicales, créée par Nicolas Frize en 1975. Soutenue par de nombreuses collectivités et services de l'Etat, elle met en œuvre des dispositifs de création «sur le terrain», dans des lieux publics très divers, associant les populations et les interprètes professionnels. Dans ce cadre, elle a conçu et conduit des réalisations importantes en relation avec les institutions pénitentiaires (la prison), hospitalières (l'hôpital), scolaires (de l'école à l'université), urbaines (la ville, les espaces publics...), ainsi qu'avec le monde du travail (industries, tertiaire...).

ALEXANDRE ROCCOLI (*chorégraphe*)

↳ à propos de *Weaver* (sur la mémoire ouvrière des tisserands) et d'*Empty picture*



En créant des œuvres qui rassemblent le public autour de performances immersives, Alexandre Roccoli fait de l'art un véritable espace de rencontre et de réflexion sur notre condition humaine. Son travail s'inscrit ainsi dans une volonté de redonner vie à des gestes oubliés tout en les réinterprétant pour les rendre pertinents dans notre époque moderne. Il appuiera son intervention sur *Weaver* (2017) et *Empty picture* (2013).

Chorégraphie des gestes artisanaux résistants à l'oubli, *Weaver* perpétue la mémoire ouvrière des tisserands à travers la « reprise » de leur récit culturel, au double sens de ce que l'on reprend et de ce que l'on répare. Alexandre Roccoli croise ici les histoires d'ouvrières victimes de tarentulisme ou de la maladie d'Alzheimer, deux formes de mémoire blessée, dont la confrontation crée l'effet d'un redoublement réparateur. La confusion des répétitions du geste technique, de la pulsation techno, de la pathologie et de la chorégraphie organise la remédiation des unes par les autres, ouvrant ainsi la voie à une possible résilience par la danse.

<https://www.alexandreroccoli.com/weaver>

Alexandre Roccoli a renoué, pour *Empty Picture*, avec ses racines familiales. Son père était mineur de fond : un corps porteur d'un savoir-faire, marqué par la répétitivité du mouvement. *Empty Picture* s'est donné comme enjeu de transmettre cette mémoire du geste ouvrier, d'en faire une chorégraphie proche d'une transe libératrice. Alexandre Roccoli a mené une série d'entretiens avec des mineurs et des ouvriers, puis a travaillé avec des danseurs de krump pour faire sédimenter cette gestuelle ouvrière dans les corps des danseurs. Les danseurs répètent des mouvements transmis, opèrent des glissements, et des métamorphoses, et deviennent machines traversant l'histoire entre passé et présent.

<https://www.alexandreroccoli.com/empty-picture>

## Biographie

Alexandre Roccoli, à travers la compagnie A Short Term Effect, tisse et fabrique des œuvres où fusionnent danse, arts plastiques et musique. Membre du Théâtre du Soleil de 1999 à 2003, il y développe une approche artistique qui questionne la mémoire et ses altérations. Son parcours le conduit à Berlin, où il s'immerge dans la scène techno, créant des pièces comme *Ersatz* et *A Short Term Effect*.

Issu d'un milieu populaire, A. Roccoli s'intéresse particulièrement aux gestes artisanaux, à ceux qui disparaissent et se transforment au fil du temps. Ses créations, telles que *Longing* et *Di Grazia*, explorent ces thématiques à travers une danse ancrée dans la mémoire collective et les rites culturels. En collaboration avec des artistes de la musique électronique, il établit un dialogue entre les corps archaïques et contemporains, renforçant ainsi le lien entre passé et présent.

Alexandre Roccoli enseigne également la danse et les pratiques performatives en Italie, partageant son expérience avec de nouvelles générations d'artistes. Sa compagnie, conventionnée par plusieurs institutions, cherche à inscrire la recherche pluridisciplinaire au cœur de sa démarche. Les projets qu'il mène, qu'ils soient en France, aux États-Unis ou en Méditerranée, interrogent la place de l'art dans la société et son pouvoir de guérison.



UNIVERSITÉ  
**PARIS 8**  
DES CRÉATIONS



**MUSIDANSE**

UNIVERSITÉ PARIS 8